

République tchèque

Un exportateur de blé tendre à surveiller

La production de blé tendre tchèque augmente, soutenue par l'entrée dans l'Union européenne, le retour des intrants et l'élévation du niveau de vie. La filière tchèque, fortement structurée, pourra-t-elle absorber ces nouveaux volumes ?



La République tchèque est un exportateur structurel de blé tendre. Chaque année, ce pays encadré par l'Allemagne, la Pologne, l'Autriche et la Slovaquie produit quelque 4 millions de tonnes de blé tendre et en exporte entre 80 et 800 milliers de tonnes par an. Les effets du climat continental et ses aléas expliquent tant d'écarts. La moyenne de rendement s'établit à 47 q/ha entre 1999 et 2004, mais avec des extrêmes à 41 et à 58.

Le marché de la collecte et du stockage du grain compte très peu d'acteurs. Deux entreprises, Agrofert et Agropol collectent à elles seules 70 % de la récolte. Elles sont issues de la privatisation et de la restructuration (fusions et rachats) des anciennes structures publiques de collecte/stockage appelées ZZN, appellation qui subsiste. Ces deux sociétés totalisent également 50 % des capacités de stockage. L'ensemble des ZZN, aujourd'hui toutes privées,

Le territoire tchèque compte 4,3 Mha de SAU, parmi lesquels 850 000 ha de blé et 500 000 ha d'orge (récolte dans la plaine d'Austerlitz au sud de la Moravie).

assurent 85 % de la collecte, le reste étant réalisé par les moulins et des traders.

Elles rassemblent également 80 % des capacités de stockage du pays. La part restant correspond au stockage à la ferme, la meunerie n'en représentant que 1 %. L'ensemble des capacités de stockage du pays est évalué à 5 Mt, couvrant ainsi une année moyenne de production. (suite p 8)

Jean-Philippe Leygue
jp.leygue@arvalisinstitutduvegetal.fr

ARVALIS – Institut du végétal

Jérôme Payoux
jpayoux@franceexportcereales.org

France Export Céréales

D'après une enquête réalisée par Rémi Bigot (ESA Angers) et Antoine Liagre (ISA Beauvais).

La fabrication d'aliments composés, destinés à l'alimentation animale, absorbe les 2/3 de la consommation intérieure de blé (élevage dans une ferme à Zelenka).

Forte consommation animale

L'alimentation du bétail consomme chaque année des quantités variables de blé de 1,5 à 2,3 Mt, soit près des deux tiers des utilisations intérieures. La base de l'aliment complet est le blé, la production de maïs étant faible. Le taux d'incorporation moyen du blé évolue entre 50 et 60 %.

La République tchèque produit aujourd'hui entre 3 et 3,5 Mt/an d'aliment du bétail. Ce volume est nettement inférieur à celui de l'ère soviétique. Aujourd'hui, la consommation de viande redémarre et laisse augurer un développement des débouchés vers l'alimentation animale. L'ensemble des ZZN produit entre 2,5 et 2,7 Mt d'aliments composés. Presque toutes les ZZN possèdent leur propre usine. Les parts de marché du secteur se répartissent principalement entre Agrofert (1 Mt) et Agropol (0,7 Mt).

Consommation de pain en baisse

Le secteur de la meunerie est très concentré et souffre d'une surcapacité. Deux sociétés (Unimill et Penam), liées aux ZZN, réalisent 60 % des parts de marché. Les 40 % restants sont réalisés par une quarantaine de moulins. Les farines nationales sont toutes issues de blé tchèque dont la qualité est proche de la qualité française, bien que le taux de protéines du blé tchèque soit régulièrement supérieur et le Hagberg inférieur (tableau 1).

La proportion de blé supérieur à 12 % de protéines représente plus de 30 % de la récolte. Le critère variétal est peu déterminant, même si certains industriels, comme les biscuitiers ou pastiers pour



la fabrication des pâtes de blé tendre, commencent à s'y intéresser. Généralement, les agriculteurs livrent un mélange de blés pour des questions de facilité de récolte.

Le secteur de la boulangerie a les mêmes caractéristiques que la meunerie : il est très concentré et industrialisé. Trois structures dominent le marché (Delta Pekarny, Odkolek et Penam). La boulangerie est le premier secteur consommateur de farine du pays : chaque année, 600 000 tonnes de farine passent dans un pétrin, soit 65 % de la production. Néanmoins, la hausse du niveau de vie provoque une baisse de la consommation de pain traditionnel, à peine compensée par la hausse de celle de pains spéciaux.

La consommation totale de blé par habitant s'établit à 96 kg/an (2002). Un chiffre légèrement inférieur aux données françaises (98,6).

Effet d'enclavement

Les exportations de blé sont constituées essentiellement de lots fourragers, à destination de l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne et les Pays-Bas.

Pour assurer l'acheminement des lots jusqu'aux clients et/ou ports maritimes, (suite p 10)

Comparaison de la qualité des blés (moyenne 1999-2004) (tab. 1)

	Tchéquie	France
PS (kg/hl)	77,8	77,2
Humidité (%)	NC	13,3
Protéines (% MS)	12,0	11,5
Zélény (ml) *	34	33
Hagberg (s)	243	314

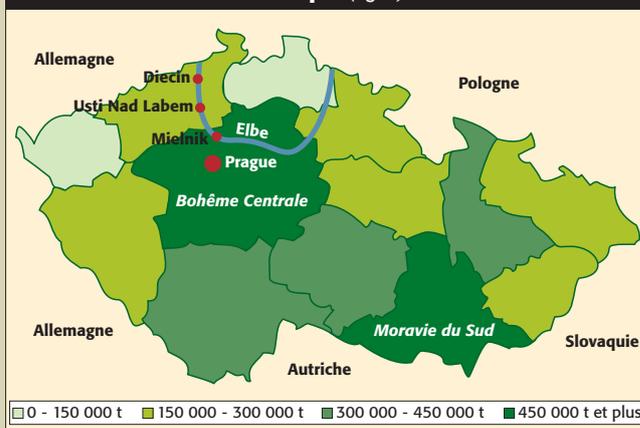
* moyenne sur 2002-2004 suite à un changement de protocole de test
Sources : ONIGC-ARVALIS et ministère de l'Agriculture tchèque.

La qualité des blés tchèques est proche de celle des blés françaises.

La production de blé en République tchèque

Le blé est la première production céréalière tchèque devant l'orge. Le climat continental est peu favorable à la production de maïs. Le blé est donc produit partout en République tchèque, mais certaines zones sont plus propices à sa culture : la Bohême Centrale avec la vallée de l'Elbe, la Bohême du sud, l'ouest de la Moravie (figure 1).

Répartition de la production de blé en République Tchèque (fig. 1)



Source : Soufflet

Le blé est surtout produit en Bohême Centrale.



Les ZKN, entreprises privées issues de la restructuration des anciennes structures publiques, collectent 85 % de la récolte tchèque (Strakonice).

les Tchèques utilisent les voies terrestres et fluviales. Le rail n'assure plus que 10 % du transport de céréales, contre 90 % en 1980. Le niveau des coûts d'entretien, la pénurie de wagons et leur vétusté, ont eu raison du fret ferroviaire. Désormais, le transport routier domine. Il souffre de maux similaires au rail (vétusté et pénurie de camions) et manque de capacités de chargement, mais s'appuie sur un réseau routier bien développé.

Le transport fluvial sur l'Elbe permet de desservir le

nord de l'Allemagne ou d'atteindre Hambourg. Le pays compte trois ports susceptibles de charger du grain (Usti Nad Labem, Diecin, Mielnik). Mais les moyens d'exportation cumulés restent trop faibles: le débit maximal de chargement est de 100 000 à 150 000 t par mois. Dans ces conditions, il faut 6 à 10 mois pour évacuer un surplus de 1 million de tonnes.

De part sa position géographique, la République tchèque est un pays enclavé. Le flux de céréales vers l'exportation

subit un lourd coût logistique. Depuis l'intégration de l'UE et l'alternative ouverte par l'intervention, la compétitivité prix des blés tchèques s'est amoindrie. Pour palier ce handicap et équilibrer le marché, l'UE prend en charge le transport jusqu'à la face maritime la plus proche.

Vers les pays tiers

Selon toute vraisemblance, d'ici à 5 ans, avec l'augmentation du recours aux intrants entre autres, les rendements devraient progresser sensiblement ($\pm 9\%$). L'augmentation de la production ne devrait pas être compensée par celle de la consommation intérieure, ce qui porterait les quantités de céréales disponibles chaque année pour l'exportation entre 0,7 et 1 Mt. Dans ces conditions, les capacités d'exportation directe, qui ne devraient pas évoluer, seraient rapidement saturées.

Le prix du blé sur le marché tchèque est inférieur au prix d'intervention, par conséquent l'intervention est un débouché majeur de ces blés. Une grande partie des quanti-

tés disponibles pour l'exportation se retrouvera donc dans les silos de l'intervention. Ces volumes, estimés entre 0,5 et 0,7 Mt, pèseront sur le marché intra-européen et repousseront d'autant les blés français vers le marché international des pays tiers ou d'autres débouchés. Ce scénario est cependant soumis à 4 variables – l'évolution de la PAC, le prix du fret, le cours mondial du blé tendre et la production de bioéthanol en Tchéquie.

▶ Les capacités d'exportation ne devraient pas évoluer et seront rapidement saturées.

Les autres volumes disponibles sur le marché libre seront acheminés vers des destinations intra-européennes (Portugal, Espagne...), soit grâce à des aides ponctuelles de la part de l'UE, soit sans aides. ■

La consommation de pain baisse en Tchéquie sans être compensée par l'augmentation de celle de pains spéciaux (centre commercial Interspar).

